

FONDATION CLÉMENT

Un projet culturel
dans la Caraïbe

FONDATION CLÉMENT

CLÉMENT

FONDATION CLÉMENT

HERVE
TELEMAQUE

ER
BR

LOUIS
LABUCHEZ

DE LO
REAL A LO
IMAGINARI

NPL

HENRI
GUEDON

FONDATION CLÉMENT

Couverture : © Jean-François Gouait

© 2018, Éditions Hervé Chopin, Paris / Fondation Clément, Le François
ISBN 9782357203693

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays

FONDATION CLÉMENT

Un projet culturel
dans la Caraïbe



Rodrigue Glombard, installation de l'exposition « Le temps passe et... ! », 2009





Pierres, acier et béton : une architecture contemporaine pour l'art par l'agence Reichen, Robert & Associés.







10	UNE HABITATION
14	UN PATRIMOINE
36	DES EXPOSITIONS
62	HORS LES MURS
70	UN LIEU POUR L'ART
82	DES ÉVÉNEMENTS
102	LE JARDIN DES SCULPTURES
116	UNE COLLECTION



UN PATRIMOINE

Un important patrimoine bâti – Un patrimoine accessible à tous –
Une politique éditoriale – Les collections documentaires

L'implication de GBH dans le domaine culturel et la protection du patrimoine créole a débuté au milieu des années 1980, avec la restauration et la mise en valeur de l'habitation Clément.

Cet ensemble patrimonial a bénéficié de plusieurs campagnes de travaux menées après de minutieuses recherches sur le passé et l'architecture de chaque bâtiment.

Devenue un site emblématique du patrimoine martiniquais, l'habitation Clément accueille aujourd'hui plus de 150 000 visiteurs par an. Lieu de rencontre pour les personnalités en visite à la Martinique, site d'expositions et d'échanges culturels, témoin privilégié de la création artistique caribéenne contemporaine, l'habitation Clément se distingue par sa pluriactivité puisqu'une production industrielle a été maintenue *in situ*, comprenant la culture de la canne à sucre, la préparation du rhum agricole et son vieillissement.

Depuis, d'autres lieux patrimoniaux ont bénéficié des campagnes de restauration et de valorisation du bâti ancien lancées par GBH avec l'assistance en maîtrise d'ouvrage de la Fondation Clément. Il s'agit de l'habitation

Pécoul, un domaine de 140 ha ayant conservé une activité agricole, de l'habitation La Sucrierie, qui vit débiter à la fin du XVIII^e siècle l'histoire industrielle de la famille Hayot, de la distillerie J.M, site industriel encore en exploitation, et de l'habitation Bellevue qui lui est mitoyenne. Ces habitations ont rejoint l'ensemble patrimonial géré par la Fondation Clément en 2001 et 2002.

Outre sa contribution active à la restauration et à la mise en valeur des habitations traditionnelles, cette fondation d'entreprise a patiemment collecté un ensemble de documents témoignant de l'histoire sociale et économique de la Martinique. La collection documentaire réunit des archives privées, des fonds iconographiques et une bibliothèque consacrée à l'histoire de la Caraïbe, riche d'ouvrages remarquables, certains datant des XVII^e et XVIII^e siècles.

Une politique éditoriale soutenue accompagne les activités de la fondation. La publication régulière de nombreux ouvrages sur l'art et le patrimoine vise à favoriser la diffusion de la connaissance dans ces domaines.

L'habitation La Sucrierie

« En débouchant des mornes nous sommes tombés sur l'habitation Beau-fond la maison des maîtres est perchée pittoresquement sur le sommet d'un morne qui domine leurs possessions couvertes de belles cannes dans la plaine », Préfet colonial Laussat, 1805.

Localisée à l'entrée du village des Anses-d'Arlet, au sud-ouest de l'île de la Martinique, l'habitation surprend par l'originalité de la localisation de sa maison principale, au sommet d'un morne.

L'histoire connue de ce lieu commence en 1788, lorsque Jean-François Hayot, habitant caféier, s'en porte acquéreur. Composée de 90 carrés de terre (108 ha environ), la propriété fait travailler 110 esclaves.

L'habitation reste aux mains de la même famille pendant plus de deux siècles, Michel Hayot en constitue la

figure la plus marquante. En 1820, il reprend et fructifie l'affaire familiale, puis devient le premier maire de la commune du sud qui regroupe, en 1837, les actuelles communes des Anses-d'Arlet, du Diamant et de Sainte-Luce. Mi-avril 1848, Michel Hayot joue un rôle pionnier. Anticipant l'abolition de l'esclavage, il publie dans le *Courrier de la Martinique* un projet d'association qu'il prévoit de passer avec ses esclaves.

La Sucrierie est également le témoin de la restructuration agricole de l'île. Dès 1845, une reconversion est engagée ; l'habitation cesse la fabrication artisanale du sucre et livre ses cannes par bateau à la toute nouvelle usine centrale de la Pointe Simon à Fort-de-France. L'industrialisation sucrière de l'île est amorcée. En 1878, Joseph Quenesson (administrateur d'usines)



Habitation La Sucrierie, les Anses-d'Arlet



Les intérieurs restaurés de la maison principale



L'ancienne distillerie

rachète l'habitation fortement endettée auprès de l'usine.

En 1899, l'usine de la Pointe-Simon fait faillite et ferme ses portes ; La Sucrierie est rachetée par la famille Hayot. En 1918, une distillerie agricole est construite sur le site pour répondre à l'effort de guerre. Elle fonctionne jusque dans les années 1950, la canne est ensuite abandonnée au profit de l'élevage bovin.

L'habitation La Sucrierie devient la propriété de GBH en 2002. Après avoir été abandonnée durant de

longues années, l'habitation nécessite de grosses réparations. Une campagne de restauration est entreprise entre 2004 et 2007 sous la direction de Christophe Charlery, architecte du patrimoine. Le projet de restauration est basé sur la perpétuation des techniques de construction traditionnelles en intégrant des dispositifs de confortement pour assurer la pérennité de la maison. L'habitation, témoin de près de deux siècles et demi d'histoire martiniquaise, est inscrite au titre des monuments historiques en 2016.



DES EXPOSITIONS

Produire des expositions – La case à Léo – La Cuverie – La case à Lucie – La salle Carrée –
La Nef – La distillerie – Investir l’habitation

La mission de la Fondation Clément en direction des arts plastiques et visuels est double : d’une part promouvoir et valoriser les talents des plasticiens de la Caraïbe et d’autre part favoriser l’accès du public à ces formes d’expression. Le principal moyen mis en œuvre pour atteindre ces objectifs est la production d’expositions sur le site de l’Habitation Clément.

En lançant ces actions de mécénat en faveur de l’art contemporain, la Fondation Clément a souhaité apporter des solutions et des outils aux artistes de la Martinique, de la Caraïbe et des outre-mer, afin qu’ils puissent accéder aux mêmes possibilités que les autres artistes, notamment ceux qui ont quitté leur terre d’origine. « Il s’agit de donner aux artistes de ces régions une voix qui porte plus loin », résume Bernard Hayot.

Cette idée est née d’un constat simple : dans le milieu des arts plastiques et visuels, les artistes qui résident et créent en Caraïbe sont confrontés à des contraintes propres à leur situation géographique et à leur environnement

insulaire. Ils pâtissent d’un éloignement des marchés, des centres de décisions culturelles et des grands lieux d’exposition ; ils souffrent de l’étroitesse du marché de l’art dans lequel ils évoluent et indirectement d’un manque de reconnaissance au-delà de leur territoire. Pourtant, à la Martinique comme en Guadeloupe, en Guyane comme à La Réunion, la production artistique conjugue diversité, dynamisme et créativité.

Comme lieu de diffusion, la Fondation Clément cherche aussi à répondre aux attentes du public insulaire en matière d’accès à la culture. Les équipements aménagés ces dernières années à l’Habitation Clément sont une contribution au développement des infrastructures culturelles qui sont encore insuffisantes à la Martinique. Ils doivent permettre l’accès dans de bonnes conditions au média exposition et en particulier à des œuvres du patrimoine culturel issues de grandes collections publiques ou privées difficilement montrables à la Martinique jusqu’à récemment. Enfin, il s’agit de former un jeune public à ce type de pratiques culturelles.

Installation dans l’ancienne distillerie
par Christian Bertin, lors de l’exposition
« Eia ! Eia !! Eia !!! », 2010

PRODUIRE DES EXPOSITIONS

La Fondation Clément produit actuellement huit à neuf expositions par an. La saison débute avec une grande exposition occupant l'ensemble du complexe en partenariat avec une institution extérieure qui permet de présenter des œuvres issues de grandes collections publiques ou privées. Cette exposition *blockbuster* dure environ trois mois et accueille un public de plusieurs dizaines de milliers de visiteurs. Un ensemble d'événements associés vient compléter l'offre culturelle de la manifestation.

Le reste de la saison est consacré à des expositions collectives ou monographiques d'une durée de huit semaines présentées en alternance dans la Cuverie et la salle Carrée d'une part et dans la Nef d'autre part. La programmation privilégie les artistes en lien avec la Caraïbe, qu'ils vivent à la Martinique, dans les autres territoires de l'archipel ou encore forment cette diaspora caribéenne qui habite le monde. Depuis 2005, la Fondation Clément a ainsi produit 100 expositions sur le site de l'Habitation Clément ou hors les murs réunissant plus de 200 artistes.

Pour mener à bien ces objectifs, la Fondation Clément est dirigée par une petite équipe de coordination qui assure la programmation et la gestion des lieux. Elle prend en charge l'organisation des expositions, des vernisages et des événements, le transport des œuvres et des artistes, la publication des catalogues, la communication, le montage des expositions et les actions de médiation. Chaque projet est conçu comme une production indépendante



qui nécessite la constitution d'une équipe de techniciens et d'intervenants en fonction des besoins. C'est ainsi que de multiples savoir-faire interviennent de manière régulière permettant de maintenir actives des compétences très spécialisées : commissaires d'exposition, scénographes, régisseurs d'œuvres, éclairagistes, restaurateurs, graphistes, médiateurs, etc.

Le développement de cette offre culturelle soutenue a opéré une transformation du site depuis son ouverture au public en 1986. Imaginée à l'origine comme un lieu de tourisme industriel basé sur l'histoire du site et son patrimoine bâti et destinée à une clientèle hexagonale, l'Habitation Clément est progressivement devenu un lieu culturel avec une programmation constamment en développement où se retrouve un nombre croissant de Martiniquais curieux des manifestations proposées et en renouvellement constant.



Montage de l'exposition « Hervé Télémaque », 2016

Préparation de la nef pour l'exposition « NPL Mawonaj' Piktural », 2016

Derniers réglages, exposition « Hervé Télémaque », 2016

Accrochage de l'exposition « Le geste et la matière, une abstraction *autre* », 2017

Une attention particulière est apportée à l'éclairage des œuvres.

LA CASE À LÉO

Coquette petite maison créole de 80 m², la case à Léo était autrefois un garage à calèche puis à automobile. Entièrement refaite en 1988, transformée en logement d'appoint puis réaménagée en 1995, la case à Léo fut la première salle à accueillir ponctuellement des expositions au sein de l'Habitation Clément. C'est également dans cette salle que la Fondation Clément a commencé son programme d'expositions. Depuis l'ouverture des nouveaux espaces en janvier 2016, l'ambiance intimiste qui caractérise ce lieu se prête plus particulièrement à l'exposition permanente de la collection de la Fondation Clément.

LA CASE À LUCIE

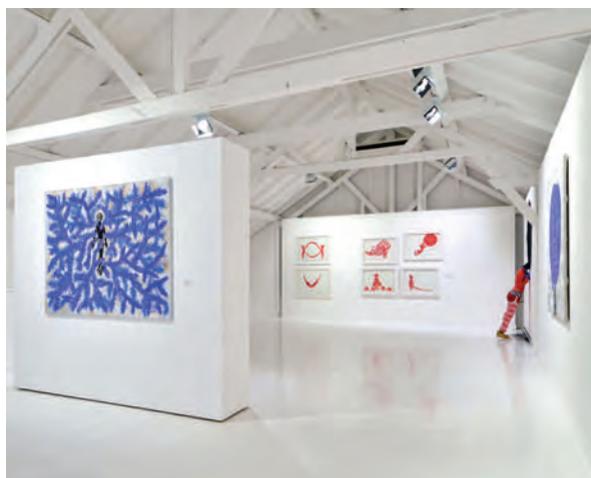
Ancienne case du gérant de l'Habitation Clément, la case à Lucie fit longtemps office de boutique. Réaménagée en 2009, cette salle de 80 m² a accueilli jusqu'en 2013 de petites expositions ainsi que des extensions des expositions organisées dans l'enceinte de la Cuverie. Elle abrite maintenant les services administratifs de la Fondation Clément.

LA CUVERIE

Cet ancien bâtiment industriel campé sur deux étages abritait jadis le chai de préparation des rhums ainsi que des bureaux. Il fut entièrement réaménagé en 2007. Sa réhabilitation, menée par Christophe Charlery, architecte du patrimoine, a permis de sauvegarder ses éléments architecturaux anciens, comme sa charpente

métallique. Plus grande salle permanente dédiée à l'art contemporain à la Martinique au moment de son ouverture et théâtre de nombreuses expositions collectives entre 2007 et 2014, ouverte sur la production plastique de l'ensemble de la Caraïbe, elle offrait un vaste espace de 300 m² spécialement équipé afin d'accueillir, dans des conditions optimales, des projets artistiques nécessitant une amplitude particulière : peintures, photos, mais aussi vidéos ou installations. Cet espace a été le point de départ du projet d'agrandissement mené par l'agence Reichen, Robert & Associés en 2014 et 2015. Si sa superficie et son organisation ont été modifiées, ses caractéristiques industrielles sont demeurées et témoignent de sa valeur patrimoniale au cœur de l'écriture contemporaine de l'architecture qui l'entoure.

Exposition « La pratique de l'utopie »,
Jorge Pineda, case à Léo, 2014



Exposition collective « Vous êtes ici », *Rencontre*, installation de Trevor Mathison et Gary Stewart, case à Lucie, 2010
Exposition « Repères », Serge Hélénon, La Caverie, 2010



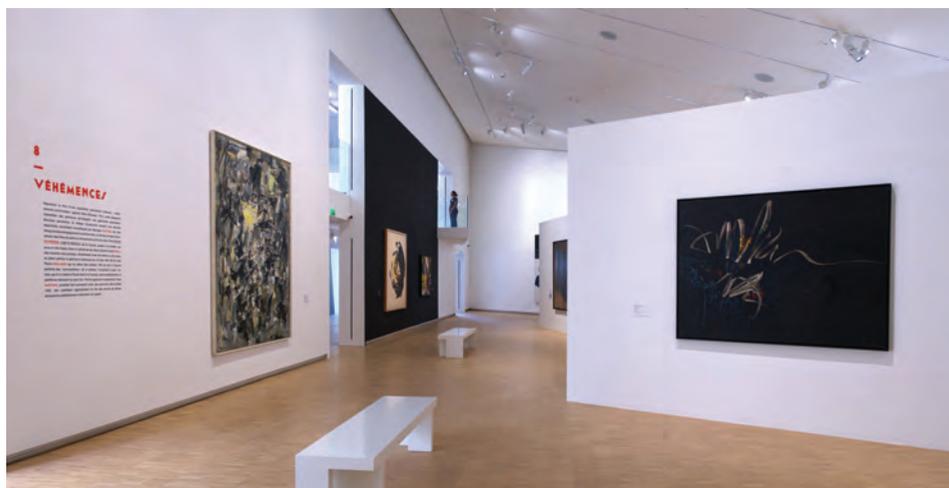
LA NEF

Vaste volume situé au niveau inférieur du complexe mais sur un double niveau, cette salle de 200 m² se donne d'abord à voir depuis les balcons du hall d'entrée. Elle se prête particulièrement aux œuvres en volume qui s'apprécient depuis ces points de vue en hauteur. Elle accueille des projets exceptionnels qui

nécessitent un déploiement dans l'espace comme les 12 sculptures monumentales en treillis soudés d'Hervé Beuze en 2016. La même année, le collectif NPL investissait l'ensemble des murs avec Mawonaj' Piktural, un projet de *street art* qui voyait la création *in situ* de près de 300 m² de fresques.

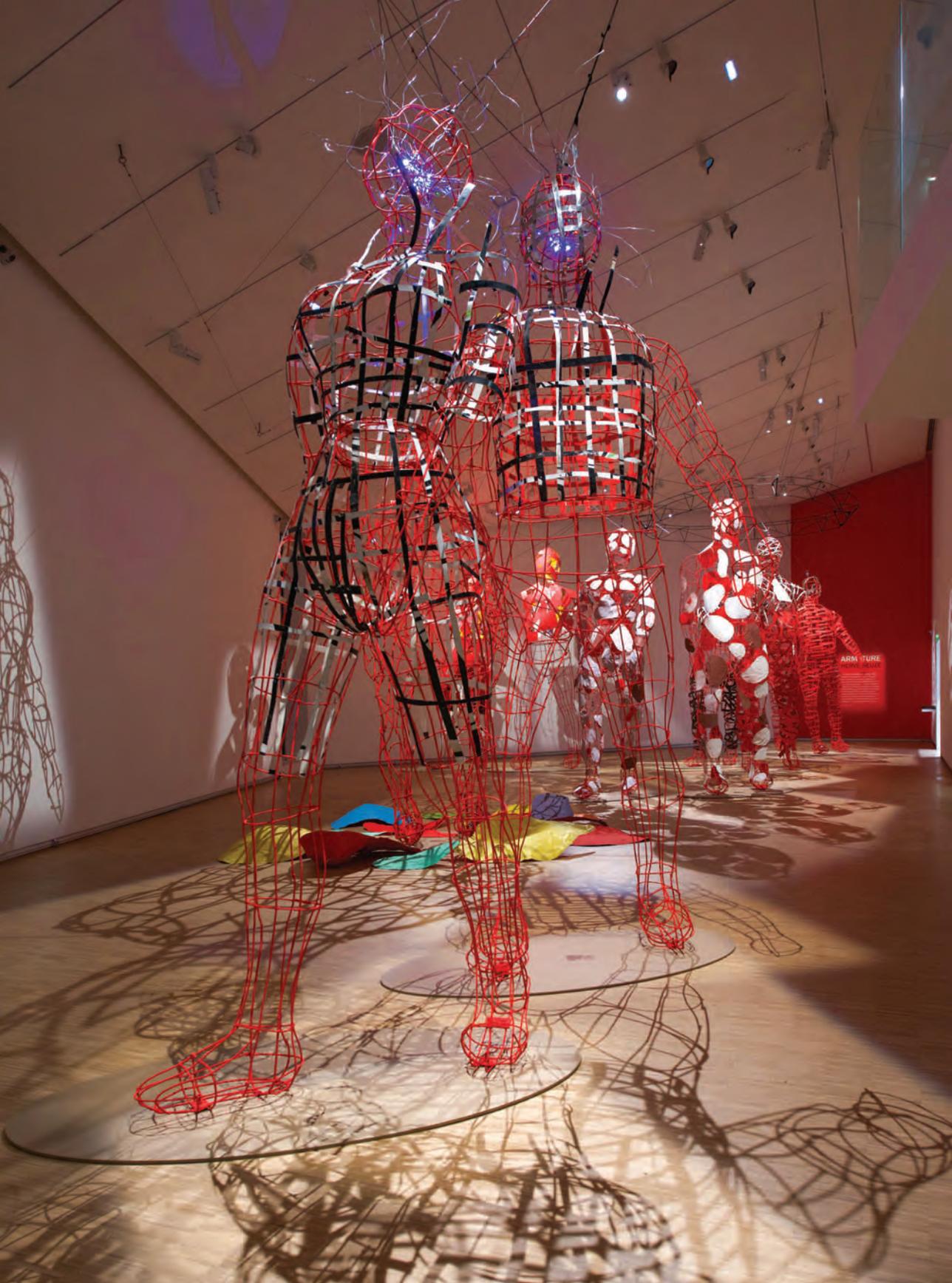


Exposition « NPL Mawonaj' Piktural », 2016



Exposition « Le geste et la matière : une abstraction *autre*, Paris 1945-1965 », en partenariat avec le Centre Pompidou, 2017

Exposition « Armature » d'Hervé Beuze, 2016



ARM-TURE



LE JARDIN DE SCULPTURES

Le parc de l'habitation Clément couvre une superficie d'environ 15 ha ouverts au public qui peut y découvrir près de 300 variétés de plantes tropicales. Au traditionnel enclos planté de vieux arbres qui entourent la maison principale pour l'agrément de ses habitants est venu s'ajouter, au début des années 1990, un nouveau parc aménagé sur les friches industrielles de l'ancienne distillerie. Aujourd'hui arrivé à maturité, ce parc rejoint les plantations de bananes et de cannes à sucre avec lequel il forme le paysage qui sert d'écrin à l'habitation. Son intérêt a été reconnu en 2015 par le label « Jardin remarquable » attribué par le ministère de la Culture et de la Communication.

C'est dans ce nouveau parc, lieu propice à toutes les expérimentations, qu'a été aménagé le jardin des sculptures, lien entre les activités artistiques de la Fondation Clément et le site patrimonial de l'habitation Clément. Véritable musée à ciel ouvert, il accueille, de façon permanente, des œuvres spécialement acquises pour prendre place dans cet environnement.

Entrepris en 2012, avec l'arrivée de *Blood*, une œuvre de Thierry Alet produite par la Fondation Clément dans le cadre du projet *OMA, outre-mer art contemporain* et exposée dans les jardins du Luxembourg à Paris en juin 2011, le jardin des sculptures compte aujourd'hui une quinzaine de pièces. Les artistes caribéens côtoient le reste du monde avec des œuvres souvent monumentales choisies pour leur intérêt dans cet environnement bucolique.

Souvent énigmatiques, sensuelles ou au contraire impressionnantes, elles interpellent le visiteur et l'invitent au contact dans une confrontation d'échelle et un rapport tactile. Cette expérience s'adresse au public de tous les âges et désacralise la présentation plus formelle de la galerie d'exposition. Une médiation audioguidée vient compléter le dispositif d'appropriation.

Cette collection est destinée à s'accroître au fil du temps pour former un véritable parcours entre art et nature.

Daniel Buren
Attrape-soleil aux 4 couleurs,
Structure acier peinte, verre,
adhésif transparent coloré, 300 x 300 cm



Bernar Venet
218.5° Arc x 4, 2000
Acier Corten - 370 x 378 x 64 cm

Page de droite
Christian Lapie
Jusqu'à l'ombre, 2011
Chêne - 6,3 x 5 x 2 m





Luz Severino
Avançons tous ensemble, 2011
Métal oxydé et peinture - Dimensions variables



Miguel Chevalier
Fractal Flower, 2015
Acier inoxydable, 305 x 280 cm



UNE COLLECTION

Hervé Télémaque

Infirmière de couleur, bouchon de canopée détail, 2011
Acrylique sur toile, 162 x 130 cm

Victor Anicet



Caravelle, 2012
Technique mixte, 31 x 44 x 24 cm

Caravelle, 2012
Technique mixte, 34 x 44 x 22 cm



Caravelle, 2012
Technique mixte, 45 x 33 x 21 cm

Rodrigue Glombard

Sans titre (série Sculpture sablier)
Bois, métal, verre et sable, 194 x 32 x 10 cm



Henri Guédon

The Quatuor, 2000
Technique mixte sur panneau, 78 x 110 cm

